Call for papers

Annual Conference of the Société d'Études Anglaises Contemporaines (SEAC)

University Paul-Valéry Montpellier 3-EMMA

21-22 October 2016

Bare lives: dispossession and exposure

Keynote speaker: Stephen Ross (University of Victoria, BC, Canada)

In the wake of the 2014 autumn conference of the SEAC ("State of Britain") and building up on the findings of the 2015 LOL conference and particularly its developments on satire, we aim to extend our reflections on British modernist and contemporary literature and arts, addressing their aesthetics, ethics and politics.

Interrogating bare lives in terms of dispossession and exposure is a way to position our debate at the crossroads of various critical and theoretical approaches. "Bare lives" may well be taken as referring to Giorgio Agamben's concept of bare life and can orientate our research towards modes of presentation and representation of biopolitics in contemporary production, as apparent in the works of such artists as Jeremy Deller and Mark Wallinger or such novelists as Jon McGregor. The theme of the conference can also be understood as an invitation to think about topics recently brought to the fore by precarity or precariousness studies, illustrated by Judith Butler or, on this side of the Atlantic, by philosopher Guillaume Le Blanc, among others. This might lead us to envisage the shift from precarity, poverty or other forms of exclusion (or blindness to exclusion) once depicted from an insider's point of view by George Orwell in *Down and Out in Paris and London*, towards various other forms of dispossession, notoriously defined by Judith Butler and Athena Athanasiou and at work in many contemporary productions.

Bare lives, in so far as they may send us back to various forms of exposure—anthropological, social, cultural or economic—may direct the reader's or spectator's attention to how norms of visibility are shaped, assigned and implemented, and point to how invisible, voiceless, marginal groups and people, whose very lives are ignored or nearly so, are retrieved from invisibility. This is what British narratives of the 20th and 21st centuries have been doing, from Joyce's *Dubliners*, Arnold Bennett's last novels or Rebecca West's first ones to Philip Larkin's poems; from Forster's *Howards End* to *The Other Hand* by Chris Cleave, from Samuel Beckett or Harold Pinter to Sarah Kane or Martin Crimp, not to mention the Angry Young Men, whose work stands in need of reappraisal. Cinema, for example the free cinema of the late 1950s and early 1960s and a great part of the documentary tradition, visual arts and literature engage with "small lives" (Le Blanc), interrogate humble genres and forms, such as life narratives or (auto)biographies, bare style, modes of writing that may resort, in their drive for sincerity, to the baring devices defined by the Russian formalists and implemented in metafictional production. Unless dispossession and exposure favour excess and other modes of outrage, or the collaboration of minimalism and excess.

Organising committee: A. Arniac, S. Belluc, I. Brasme, J-M. Ganteau, A. Haffen, L. Haghshenas, L. Petit, A. Privat, C. Reynier, T. Terradillos.

Proposals in English of about 300 words should be sent to Jean-Michel Ganteau (jean-michel.ganteau@univ-montp3.fr) and Christine Reynier (christine.reynier@univ-montp3.fr) by June 25, 2016.

Websites: http://www.laseac.fr/

and http://pays-anglophones.upv.univ-montp3.fr/

Appel à communications

Colloque annuel de la Société d'Études Anglaises Contemporaines (SEAC)

Université Paul-Valéry Montpellier 3-EMMA

21-22 octobre 2016

Dénuement et dénudement

Conférence plénière : Stephen Ross (University of Victoria, BC, Canada)

Dans le prolongement du colloque de l'automne 2014 de la SEAC consacré à « State of Britain », et à la suite du colloque LOL, particulièrement des travaux consacrés à la satire, nous nous proposons de continuer à nous intéresser à des problématiques de nature à faire se croiser les aspects esthétiques, mais aussi éthiques et politiques de la littérature et des arts britanniques modernistes et contemporains. S'interroger sur dénuement et dénudement permet de se situer d'emblée au carrefour de divers courants critiques et théoriques. L'invitation à penser le dénuement et le dénudement est certes une forme de clin d'œil à la vie nue de Giorgio Agamben et pourra permettre d'orienter nos investigations en direction des modes de présentation et de représentation de la biopolitique dans la production contemporaine, dans la veine des travaux de plasticiens tels Jeremy Deller et Mark Wallinger, ou encore de romanciers comme Jon McGregor. De même, l'intitulé du colloque peut s'entendre comme appel à s'interroger sur des problématiques récemment mises au goût du jour par les tenants des *precarity* ou *precariousness studies*, parmi lesquels Judith Butler, mais aussi, de ce côté de l'Atlantique, le philosophe Guillaume Le Blanc, entre autres. De la précarité à la pauvreté ou autres formes de non perception ou d'exclusion, jadis dépeinte de l'intérieur par George Orwell dans *Down and Out in Paris and London*, par exemple, peut s'esquisser un glissement vers les diverses formes de la dépossession telles que les envisagent Judith Butler et Athena Athanasiou, et telles qu'elles sont à l'œuvre dans une grande partie de la production contemporaine. Dénuement et dénudement, dans leur renvoi à diverses formes d'exposition anthropologique, sociale, culturelle ou économique, permettent d'attirer l'attention du lecteur et du public vers la fabrication et la mise en œuvre de normes de visibilité et mettent en lumière des populations et groupes invisibles,

silencieux, exclus, dont l'existence publique est en mal de validation, (comme c'est le cas dans de nombreux récits britanniques des XXe et XXIe siècles, de *Dubliners* de Joyce et des derniers romans de Arnold Bennett, ou encore des premiers de Rebecca West, à la poésie de Philip Larkin, du *Howards End* de Forster au *The Other Hand* de Chris Cleave, de Samuel Beckett ou Harold Pinter à Sarah Kane ou Martin Crimp en passant par l'œuvre des romanciers et dramaturges de la colère, en mal de ré-évaluation en cette deuxième décennie du XXIe siècle). C'est à une attention aux « vies minuscules » (Le Blanc) que le cinéma (notamment, mais pas exclusivement, le *free cinema* de la fin des années 50 et du début des années 60, mais aussi la tradition documentaire), les arts visuels et la littérature britannique nous convient, nous permettant de nous interroger sur des genres ou formes humbles (récits de vie, (auto)biographie), sur le dépouillement du style et de la structure, le dénuement de l'écriture qui, dans des effets de sincérité accusés, s'expriment en « dénudation du procédé » chère aux travaux des formalistes russes et aux expérimentations métafictionnelles. A moins que le dénuement et le dénudement ne passent par l'excès, et autres formes d'outrage, ou par le minimalisme et l'excès.

Comité d'organisation : A. Arniac, S. Belluc, I. Brasme, J-M. Ganteau, A. Haffen, L. Haghshenas, L. Petit, A. Privat, C. Reynier, T. Terradillos.

Les propositions en anglais d'environ 300 mots sont à envoyer à Jean-Michel Ganteau (jean-michel.ganteau@univ-montp3.fr) et Christine Reynier (christine.reynier@univ-montp3.fr) avant le 25 juin 2016.

Retrouvez ces informations sur : http://www.laseac.fr/

Et http://pays-anglophones.upv.univ-montp3.fr/